

Herder, 1954. In-8, xxxii-346 p.) de Bernhard MELLER retiendront l'attention des historiens de l'Église à un double titre. D'abord parce que, à l'occasion de son étude de la doctrine de Pierre d'Ailly sur la connaissance philosophique et théologique, l'A., appuyé sur des sources manuscrites abondantes, fait mieux connaître la personnalité intellectuelle du cardinal de Cambrai, qui apparaît étrangement complexe, tiraillée entre le thomisme et le nominalisme, sans qu'il soit possible de dire avec certitude laquelle des deux tendances a prévalu en définitive et comment le chancelier de l'université de Paris réussit à concilier des points de vue aussi divergents. Ensuite, parce qu'il fournit en appendice, d'après 4 mss, le texte inédit du traité *De materia concilii generalis*, écrit en 1402, où Pierre d'Ailly expose ses vues sur les points à traiter et la manière de procéder au cours du concile destiné à mettre fin au Grand schisme ; il y préconise à l'égard du pape Benoît XIII une solution de juste milieu, qui devait effectivement prévaloir quatre ans plus tard. R. A.

— Né vers 1381 près de Potsdam (Brandebourg), Jacques de Jüterbog a été cistercien de l'abbaye de Paradies en Pologne (de 1403 environ à 1443), professeur de théologie à Cracovie à partir de 1432, chartreux à Erfurt de 1443 à sa mort en 1465. Considéré souvent comme « un réformateur avant la Réforme », ce théologien est en somme peu connu, la plupart de ses écrits étant encore inédits. Le P. Ludger MEIER, O.F.M., a profité de ses voyages de prospection dans les dépôts de mss pour rassembler un riche matériel de sources, qui lui permet aujourd'hui d'établir sur des bases solides l'histoire littéraire de l'écrivain abondant que fut Jacques de Jüterbog : *Die Werke des Erfurter Kartäusers Jakob von Jüterbog in ihrer handschriftlichen Ueberlieferung (Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters, t. XXXVII, fasc. 5. Munster, Aschendorff, 1955. In-8, xii-94 p., DM. 7)*. L'A. dresse le catalogue alphabétique des écrits de Jacques, avec mention des mss connus et des éditions (p. 12-82) ; ces écrits relèvent de la morale, du droit canonique ou de la spiritualité ; ils appartiennent presque tous à la période d'Erfurt. Vient ensuite la liste des écrits douteux ou certainement inauthentiques (p. 82-88). L'instrument de travail ainsi constitué facilitera beaucoup les recherches ultérieures sur la personnalité du moine allemand.

F. VAN STEENBERGHEN.

— Balthasar FISHER édite en tiré à part (Trèves, Paulinus-Verlag, 1955. In-8, 35 p., 1 pl. DM. 1,80), une étude sur *Der selige Märtyrer Franz Joseph Pey, Theologiestudent in Trier, 1779-1784*, précédemment parue dans la *Trierer theologische Zeitschrift* (1954, t. LXIII, p. 355-370, et 1955, t. LXIV, p. 25-41). Il s'agit d'un jeune prêtre français, originaire du diocèse de Fréjus mais incardiné à Paris, victime en 1792 des massacres de septembre, qui fit pendant six ans ses études ecclésiastiques au séminaire de Trèves. Sa vie avait fait l'objet en 1927 d'une brochure de Frédéric Dollicule. L'A. la complète en quelques points grâce à des documents inédits, et est notamment en mesure de mieux montrer les raisons qui orientèrent ce jeune méridional vers un séminaire allemand. L'étude, sérieusement menée, est d'intérêt avant tout local, mais elle jette quelques lumières sur les situations ecclésiastiques et sur la formation cléricale à la fin de l'Ancien régime. R. A.